

Ceci fait partie de la série

Apocalypse de Jean

De

David Roper



J “ALLÉLUIA !”

Une des œuvres musicales les mieux connues au monde est le chœur “Alléluia” du *Messie* de Hændel¹. Les mots de ce chœur sont simple ; ils consistent en la répétition du mot “alléluia” et en quelques phrases : “Car le Seigneur Dieu omnipotent règne” ; “Il régnera aux siècles des siècles” ; “Roi des rois et Seigneur des seigneurs !” Cependant, lorsqu’il est bien interprété, ce chant peut faire frissonner d’émotion celui qui l’écoute. Hændel dit qu’en composant le chœur il se sentit transporté jusqu’au ciel dans la présence de Dieu².

Beaucoup de gens connaissent ce chœur, mais peu de gens savent que l’inspiration du chef-d’œuvre de Hændel lui vint très certainement d’Apocalypse 19. Le chapitre commence ainsi : “Après cela, j’entendis comme une voix forte d’une foule nombreuse dans le ciel qui disait : Alléluia ! Le salut, la gloire et la puissance sont à notre Dieu” (v. 1). Ce cri joyeux : “Alléluia !” est répété encore et encore dans les six premiers versets (vs. 1, 3-4, 6). Dans le verset 6 le chœur céleste et terrestre chante ensemble : “Alléluia !

Car le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, a établi son règne.” Finalement nous lisons dans le verset 16 : “Il a (...) un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs³.”

Le mot clef du chœur de Hændel et d’Apocalypse 19.1-6 est le mot “alléluia”. “Alléluia” est un mot hébreu qui fut d’abord translittéré en grec puis en français. Il s’agit d’un mot composé formé du mot hébreu qui signifie “louange” (*halah*) et du nom sacré de Dieu (*Jah*, une forme raccourcie de “Jahvé”). Il signifie littéralement : “louange à Jahvé”, mais il est généralement traduit “Louez l’Eternel⁴.”

Certains seront surpris d’apprendre que le seul endroit où le mot “alléluia” apparaît dans beaucoup de versions de la Bible est en Apocalypse 19.1-6. Ce mot fait tellement partie intégrante de notre vocabulaire religieux que nous supposons qu’il se trouve tout au long des Ecritures ; mais ce n’est pas le cas. Le mot hébreu est employé vingt-quatre fois dans le livre des Psaumes, mais est traduit par “Louez l’Eternel !” ou “Célébrez l’Eternel” dans la Colombe⁵. Le

¹ Georg F. Hændel, qui naquit en Allemagne en 1685 et mourut à Londres en 1759, était un des plus grands compositeurs de son époque. Le *Messie*, son œuvre la mieux connue, est de tous les temps l’oratorio le plus souvent interprété. ² Paul Lee Tan, *Encyclopedia of 7700 Illustrations* (Rockville, Md. : Assurance Publishers, 1979), 326. ³ Hændel semble aussi avoir pris une phrase de 11.15 : “Il régnera aux siècles des siècles.” ⁴ Puisqu’il n’y a pas de voyelles dans le texte hébreu et que les Israélites ne prononçaient pas le nom sacré de Dieu de peur de le prendre en vain, nous ne savons pas exactement comment écrire ou prononcer le nom “Jéhova”. C’est pour cela que dans la Colombe le mot “Eternel” est utilisé. ⁵ Par exemple voir les Psaumes 106, 111-113, 115-118, 135, 146-150.

mot "alléluia" n'apparaît donc que quatre fois — ces quatre "alléluia" d'Apocalypse 19.1-6 — dans la version française la plus répandue.

Dans nos études nous avons vu beaucoup de passages qui sont des louanges ; mais dans Apocalypse 19 la louange à Dieu atteint son point culminant. J'ai mentionné précédemment que la louange est le cœur de l'adoration et que personnellement je ne me sens pas à la hauteur dans ce domaine. Donc, au début de l'année j'ai étudié les passages qui parlent de la louange à Dieu. Je suis arrivé à la conclusion que nous devons le louer pour deux raisons : pour ce qu'il a fait et pour qui il est. Un passage qui contient ces deux thèmes est le Psaume 150.2 :

Louez-le pour ces hauts faits !
Louez-le selon l'immensité de sa grandeur !

Les "alléluia" d'Apocalypse 19 sont aussi centrés sur ces deux thèmes.

LOUER DIEU POUR CE QU'IL A FAIT (19.1-4)

Les premiers versets du chapitre 19 sont une réponse au commandement du chapitre 18 : "Réjouis-toi sur elle [c'est à dire Babylone], ciel ! Et vous aussi les saints, les apôtres et les prophètes ! Car Dieu vous a fait justice en la jugeant" (18.20). Les pleurs et le silence du chapitre 18 sont suivis par le chant du chapitre 19.

Le chapitre commence ainsi : "Après cela, j'entendis" (v. 1a). "Cela" se rapporte aux scènes qui décrivent la chute de Rome. Les six premiers versets du chapitre 19 terminent le long passage de la chute de Babylone qui avait commencé en 17.1. Nous lisons ensuite : "J'entendis comme une voix forte d'une foule nombreuse dans le ciel" (19.1b). On nous parla d'une grande multitude d'anges en 5.11 et d'une grande foule de

saints en 7.9. Peut-être que ces deux groupes chantaient ensemble⁶.

Le chœur céleste chanta : "Alléluia ! Le salut⁷, la gloire et la puissance sont à notre Dieu" (v. 1c⁸). Rome croyait que c'était uniquement à elle qu'appartenaient la gloire et la puissance ; elle insista que César était le sauveur du monde, mais elle avait tort. L'Éternel a le monopole du salut, de la gloire, et de la puissance. William Barclay écrivit :

Chacun de ces trois attributs de Dieu devrait susciter une réponse dans le cœur de l'homme. *Le salut de Dieu devrait susciter la gratitude de l'homme ; la gloire de Dieu devrait susciter la révérence de l'homme ; la puissance de Dieu (...) devrait (...) susciter la confiance de l'homme.* La gratitude, la révérence, la confiance — voilà les éléments qui constituent la vraie louange⁹.

Pourquoi les chanteurs louèrent-ils Dieu avec des termes aussi exaltés ? "Parce que ses jugements sont véritables et justes" (v. 2a ; cf. 15.3 ; 16.7). Nos jugements sont toujours imparfaits, mais les jugements de Dieu sont toujours vrais, toujours justes.

Seul Dieu est parfait dans ses jugements pour trois raisons. D'abord, lui seul peut voir les pensées et les désirs cachés de tout homme. Ensuite, lui seul a la pureté qui juge sans préjugés. Enfin, lui seul a la sagesse qui trouve le bon jugement et la puissance pour l'appliquer¹⁰.

Ensuite les principes généraux du début laissent la place à des applications spécifiques lorsque le jugement vrai et juste est mentionné :

Il a jugé la grande prostituée [c'est à dire la ville de Rome] qui corrompait la terre par son inconduite, et il a vengé le sang de ses serviteurs (en le réclamant) de sa main. Et ils dirent une seconde fois : Alléluia ! ... *Et sa fumée monte aux siècles des siècles*¹¹ (vs. 2b-3).

⁶ Puisque les chrétiens victorieux sur la mort sont peut-être représentés par les vingt-quatre anciens (voir les commentaires plus loin dans le texte), beaucoup de gens croient que la foule nombreuse est uniquement composée d'anges. ⁷ "Le salut" est probablement utilisé dans un sens large ici. Frank Pack écrivit : "Le salut mentionné ne se réfère pas uniquement à la délivrance des péchés commis dans le passé mais aussi à la délivrance finale des chrétiens des épreuves et des persécutions et à leur victoire finale" (*Revelation*, Part 2, The Living Word Series [Austin, Tex. : R. B. Sweet Co., 1965], 40). J. W. Roberts alla encore plus loin : "Le salut n'est pas seulement l'accueil des saints dans le royaume éternel de Dieu (2 Tm 4.18), c'est aussi la réalisation du dessein de Dieu" - (*L'Apocalypse*, Genève et Ste. Foy, Centre d'Enseignement Biblique, 1996), 120. ⁸ Ces qualités sont déjà attribuées à Dieu précédemment dans le livre (cf. 4.11 ; 5.12 ; 7.10, 12 ; 12.10). ⁹ William Barclay, *The Revelation of John*, Vol 2. rev. ed., The Daily Study Bible Series (Philadelphia : Westminster Press, 1976), 169. ¹⁰ Barclay, 169. ¹¹ Le symbolisme de la fumée qui monte "aux siècles des siècles" renforce l'idée que sa chute serait définitive (cf. 18.21-23). Comparez ces mots avec Esaïe 34.9-10 ; voir Jude 7.

Rome était “le centre d’où se déversait le mal dans tous les domaines de la société antique” ; elle était “le centre vers lequel [se déversaient] toutes les ruses diaboliques conçues dans la pensée dépravée de l’homme¹²”. Ses péchés s’étaient “accumulés jusqu’au ciel” (18.5). Ainsi, Dieu “se souvint” enfin d’elle (16.19 ; 18.5).

Ceux qui connaissent le *Messie* de Hændel verront un contraste entre son chœur “Alléluia” et celui d’Apocalypse 19.1-6. L’œuvre pleine de joie de Hændel est basée sur l’accomplissement du dessein de Dieu à travers Jésus : elle est centrée sur la mort, la résurrection et l’ascension de Jésus et célèbre la victoire sur la mort. D’autre part, la première partie d’Apocalypse 19 semble applaudir la colère dure et impitoyable de Dieu. Les “alléluia” de l’un mettent l’accent sur la vie et la liberté alors que les “alléluia” de l’autre semblent amplifier la mort et la destruction.

Pour les chrétiens ce contraste peut paraître étrange ; nous avons plus l’habitude de nous réjouir de la conversion d’un pécheur (Lc 15.7, 10) que de la mort des pécheurs qui n’auront plus l’occasion de se repentir. Ceux qui critiquent la Bible ont beaucoup à dire au sujet des louanges à Dieu pour la destruction de Babylone dans l’Apocalypse. Nous avons examiné la controverse quant à la place importante du jugement dans l’Apocalypse, mais il faudrait rajouter quelques commentaires ici.

Il faut d’abord comprendre les circonstances qui servent de toile de fond aux passages tels qu’Apocalypse 19.1-6. Les chrétiens n’étaient pas assis autour d’une table en buvant du café pour discuter de sujets comme les relations entre les chrétiens et le gouvernement civil, ou comme la vengeance personnelle contre la vengeance de Dieu. Ils luttèrent pour leur existence même : leur vie était en danger.

Ils avaient perdu des membres de leur famille qui avaient été jetés aux lions dans le Colisée, immolés par le feu pour illuminer Rome la nuit, pourchassés par des meutes de chiens sauvages quand ceux qui les mettaient au supplice revêtaient les chrétiens de peaux d’animaux¹³.

Leurs âmes cherchaient le réconfort et l’Apocalypse le leur donna.

Imaginez qu’un animal sauvage blessé vous poursuit dans une forêt sombre. Vous courez dans l’obscurité, votre cœur bat à toute vitesse, les branches vous fouettent le visage. Pendant tout ce temps vous entendez la bête assoiffée de sang se rapprocher de plus en plus. Vous trébuchez sur une branche morte et vous vous étalez par terre. Vous pouvez voir les yeux de l’animal qui brillent dans le noir. Il s’accroupit puis bondit. Vous fermez les yeux et vous attendez que ses terribles crocs déchirent votre chair. Soudain, un coup de feu retentit dans la forêt et la bête tombe morte à vos pieds. Si cela vous arrivait, ne vous réjouiriez-vous pas ? Ne loueriez-vous pas celui qui est venu à votre secours ?

J’aimerais donc suggérer d’abord que les réjouissances du chapitre 19 sont naturelles. La bête horrible du chapitre 13, excitée par la prostituée flamboyante, poursuivait les chrétiens. Ils seraient moins qu’humains s’ils ne se réjouissaient pas à l’annonce de la chute de ceux qui cherchaient leur destruction.

Cependant, nous devons aller plus loin. Il faut souligner que le passage n’encourage pas une méchante exultation enfantine des malheurs des autres. Les “alléluia” du chapitre 19 “ne dénotent pas la vengeance mais (...) la rétribution¹⁴”.

Le Nouveau Testament montre clairement que les chrétiens n’ont pas à se venger. Nous devons aimer nos ennemis et prier pour ceux qui nous persécutent (Mt 5.44). Paul commanda : “Bénissez ceux qui vous persécutent (...). Ne rendez à personne le mal pour le mal” (Rm 12.14, 17a). Cependant il est important de noter que Romains 12, qui dénonce la vengeance personnelle, proclame en même temps la vengeance divine : “Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère de Dieu, car il est écrit : *A moi la vengeance, c’est moi qui rétribuerai*, dit le Seigneur” (v. 19).

“Le thème de la vengeance divine (...) se

¹² Owen L. Crouch, *Expository Preaching and Teaching : Revelation* (Joplin, Mo. : College Press Publishing Co., 1985), 344. ¹³ W. B. West Jr., *Revelation Through First-Century Glasses*, ed. Bob Prichard (Nashville : Gospel Advocate Co., 1997), 119. ¹⁴ Leon Morris, *Revelation*, rev. ed., The Tyndale New Testament Commentaries (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1987), 211.

retrouve du début à la fin de la Bible¹⁵." On souligne encore et encore que la vengeance appartient exclusivement à Dieu¹⁶. Ce dernier avait fait une promesse à son peuple bien avant :

Nations, acclamez son peuple !
Car l'Éternel venge le sang de ses serviteurs,
Il tire vengeance de ses adversaires,
Et il fait l'expiation pour son sol, pour son peuple (Dt 32.43).

Les premiers chrétiens étaient sans doute heureux de voir que Dieu tenait encore sa promesse. Ceci leur donna de bonnes raisons de se réjouir.

Allons encore un peu plus loin : j'ai dit un peu plus haut que le thème principal d'Apocalypse 19.1-6 n'était pas la vengeance, mais la rétribution. Cette rétribution comprend aussi la justification des chrétiens : Rome les tua comme de vulgaires criminels, mais Dieu les ressuscita comme des saints. *Cependant, le point principal était la vengeance de Dieu et son dessein.*

En Apocalypse 12 nous avons vu que la vraie bataille est entre Dieu et le diable. Que se passerait-il si le mal n'était pas contrôlé ou si Dieu ne punissait pas le péché ? Ne croirait-on pas que le mal avait triomphé ? L'arrière-fond d'Apocalypse 19.1-6 "est de savoir si le règne de Dieu ou la puissance séductrice de Satan triomphera sur la terre¹⁷".

On pourrait faire l'objection suivante : "Mais Dieu devrait se montrer miséricordieux envers les pécheurs, même ceux qui désobéissent constamment à sa volonté." Si Dieu permettait que la désobéissance flagrante reste impunie, le message ne serait pas que Dieu est miséricordieux, mais qu'il est indifférent, que peu lui importe si l'homme pêche. Dans le cas présent, cela impliquerait que l'idolâtrie, la tyrannie, et même les souffrances de son peuple laissent Dieu indifférent. Albert Baldinger dit :

Il y a des sujets plus importants que le malheur ou le bonheur des gens ou des communautés entières.

(...) Il serait terrible si les hommes pouvaient

emprunter le chemin de la criminalité ou de la rébellion contre la justice éternelle sans jamais avoir à rendre compte¹⁸.

Ray Summers arriva à la conclusion suivant concernant Apocalypse 19.1-6 : "Il ne s'agit pas d'un chant de joie qui célèbre le mal qui est arrivé à Rome mais d'un chant de joie qui célèbre le triomphe de la justice et de la vérité¹⁹." Retenez bien cette pensée : ce passage n'est pas un cantique de haine mais de louange.

Cette louange continue dans le verset 4 : "Les vingt-quatre anciens et les quatre êtres vivants se prosternèrent et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant : Amen ! Alléluia !"

Nous avons rencontré les vingt-quatre anciens et les quatre êtres vivants pour la première fois dans la scène devant le trône au chapitre 4. J'ai suggéré que les vingt-quatre anciens représentent les chrétiens victorieux. Les quatre êtres vivants sont peut-être une catégorie particulière d'anges, des êtres qui symbolisent toute la création, ou simplement une représentation de la nature de Dieu. La caractéristique la plus importante de ces deux groupes est leur rôle d'adorateurs (5.8, 14 ; 7.11). Ici, dans leur dernière apparition en Apocalypse, ils se prosternèrent encore une fois devant le Seigneur. Ils ajoutèrent leur "amen" à ce que le chœur céleste avait dit²⁰, en criant : "Alléluia !" Ils louèrent Dieu pour ce qu'il avait fait.

LOUER DIEU POUR QUI IL EST (19.5-6)

La louange de la nature de Dieu fait partie intégrante de cette louange pour ce qu'il a fait. Le verset 1 laisse entendre qu'il est notre Sauveur glorieux et puissant. Le verset 2 indique qu'il est juste et vrai. *Cependant, à partir du verset 5 le cantique est centré sur la louange pour la nature de Dieu.*

"Une voix sortit du trône" (v. 5a). Il s'agit probablement de la voix d'un des êtres vivants qui étaient "au milieu du trône et tout autour du trône" (4.6²¹). La voix dit : "Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui le

¹⁵ George Eldon Ladd, *A Commentary on the Revelation of John* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1972), 238. Voir Jérémie 50.15, 29 ; 51.24, 26, 48. ¹⁶ Voir Deutéronome 32.35 ; Romains 12.19 ; 2 Timothée 4.14 ; Hébreux 10.30 ; 1 Pierre 3.9. ¹⁷ Ladd, 241. ¹⁸ Albert H. Baldinger, *Preaching From Revelation : Timely Messages for Troubled Hearts* (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1960), 107. ¹⁹ Ray Summers, *Worthy Is the Lamb* (Nashville : Broadman Press, 1951), 195. ²⁰ "Amen" indique une approbation claire. ²¹ Puisque la voix dit : Louez "notre" Dieu, ce n'était probablement pas la voix de Dieu lui-même, ni celle de Jésus qui ne disait pas normalement "notre" Dieu (cf. Jn 20.17).

craignez, petits et grands !" (v. 5b ; cf. Ps 135.1, 20b). "Serviteurs" est une autre façon de dire "chrétiens" (cf. 1.1) ; il met l'accent sur la dette que nous avons envers le Seigneur. Le mot "craignez" souligne le fait que ces personnes ont, de par leur crainte et leur respect, soumis leur vie au Seigneur (Ec 12.13). Les mots "petits et grands" accentuent l'idée que chaque chrétien doit le louer ; "toute (...) distinction de race, de classe et de culture appartient au passé²²".

En réponse à la voix, Jean entendit immédiatement "comme la voix d'une foule nombreuse, comme la voix de grandes eaux, et comme la voix de forts tonnerres" (v. 6a). Des termes similaires furent utilisés auparavant en Apocalypse (1.15 ; 14.2) pour souligner la puissance et la magnificence du cantique qui allait suivre.

La foule nombreuse chanta : "Alléluia ! Car le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, a établi son règne" (v. 6b). Cette partie du cantique est courte mais pleine de puissance : le mot "Seigneur" signifie "maître" ou "souverain". "Tout-Puissant" est la description distinctive de Dieu en Apocalypse²³. Le mot veut dire littéralement "celui qui domine toutes choses²⁴". Le mot "règne" est aussi important. D'un point de vue humain, l'empereur semblait dominer, mais ce n'était qu'une illusion. C'était bien Dieu qui régnait.

Dans le texte original, les mots traduits par "a établi son règne" veulent dire littéralement "a régné". Puisque la foule nombreuse célébrait une victoire présente, la Colombe met "a établi son règne" et dans le TOB ces mots sont traduits par : "a manifesté son règne". Mais il ne faut pas en conclure que Dieu ne régnait pas déjà avant son triomphe sur Rome. Dieu a toujours régné. Moïse s'exclama : "L'Éternel régnera éternellement et à toujours" (Ex 15.18). David dit :

L'Éternel siégeait lors du déluge,
L'Éternel siège en roi pour toujours (Ps 29.10).

Le message du verset 6b est que Dieu a régné, qu'il règne et qu'il régnera toujours.

Cette vérité donna de l'espérance aux chrétiens du premier siècle. Même dans les tribulations ils pouvaient croire à un lendemain meilleur :

La lumière rose de l'aurore commençait déjà à poindre dans le ciel noir. On pouvait entendre le bruit d'une pluie abondante dans le désert. Les voix joyeuses du printemps commençaient déjà à chasser l'hiver obscur. [Ils] étaient au comble de l'expectative²⁵.

Sur quoi basaient-ils leur espérance ? Ce n'était pas sur "le triomphe d'une nation" ou "le succès d'un plan politique ou économique". Elle était plutôt basée sur "la royauté de Dieu dans sa plénitude²⁶".

Il fallait rappeler aux chrétiens du premier siècle que Dieu règne. Il faut nous le rappeler aussi. Quoi qu'il arrive, les chrétiens peuvent toujours crier : "Dieu règne !"

Parfois les gens se demandent : "Si Dieu règne, pourquoi y a-t-il des problèmes dans le monde ?" Clovis Chappell nota que le Seigneur "règne de façon à (...) respecter la liberté de l'homme²⁷". (1) Il règne en nous laissant la liberté de pécher, sans pour autant nous laisser échapper aux conséquences du péché. (2) Il règne en permettant que le mal existe, sans jamais pour autant être vaincu par lui. (3) Il règne puisque chaque bonne chose devient encore meilleure et chaque perte devient un gain pour ceux qui l'aiment et lui obéissent. (4) Il règne puisque finalement "toute transgression et toute désobéissance" recevra "une juste rétribution" (Hé 2.2).

Lorsque Abraham Lincoln, le président des Etats-Unis, fut assassiné en 1865, beaucoup de gens dirent : "Lincoln est mort, tout est perdu !" James A. Garfield, prédicateur de l'Évangile et général pendant la guerre de sécession²⁸, était à New York au moment des faits. Devant un groupe endeuillé à Central Park, il reconnut que les

²² Philip E. Hughes, *The Book of the Revelation : A Commentary* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1990), 197. ²³ Le mot "Tout-Puissant" se trouve neuf fois dans l'Apocalypse et une seule fois dans le reste du Nouveau Testament. C'est le même mot que le mot latin "omnipotent" utilisé dans le chœur de Hændel. ²⁴ Robert Mounce, *The Book of Revelation, The New International Commentary on the New Testament Series* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1977), 339. ²⁵ Clovis G. Chappell, *Sermons From Revelation* (New York : Abingdon Press, 1943), 192. ²⁶ Ibid., 193. ²⁷ Ibid., 197. ²⁸ Garfield devint plus tard le vingtième président des Etats-Unis (1881).

Etats-Unis avaient subi une grande perte, puis il dit : "Souvenez-vous que le Seigneur Dieu Tout-Puissant règne toujours²⁹ !" Que les temps soient favorables ou non, n'oublions jamais cette vérité !

Alléluia ! Alléluia !
Car le Seigneur omnipotent règne
(...)
Il régnera aux siècles des siècles,
Roi des rois et Seigneur des seigneurs !
Roi des rois et Seigneur des seigneurs !
Il régnera aux siècles des siècles
Aux siècles des siècles, aux siècles des siècles.
Alléluia³⁰ !

Louons continuellement Dieu parce qu'il est Dieu.

CONCLUSION

Lors de la première représentation du *Messie* de Hændel, le roi d'Angleterre était présent. L'auditoire était tellement ému quand le chœur chanta "Car le Seigneur omnipotent règne" que tous se levèrent y compris le roi. Ainsi commença la tradition de se mettre debout pendant le chœur "Alléluia" chaque fois que le concert du *Messie* est donné³¹.

Peu importe si vous vous levez ou non à la lecture du chœur "Alléluia !" d'Apocalypse. *Cependant il est important que votre réponse spirituelle se fasse avec révérence et louange.* L'Esprit déclare que le Tout-Puissant règne au ciel et sur la terre, mais une question brûlante demeure : règne-t-il en roi dans votre cœur et dans votre vie ?

QUESTIONS

1. Comparez les mots du chœur "Alléluia" de Hændel avec Apocalypse 19.1-6, 16 ; 11.15.
2. Que signifie littéralement le mot "alléluia" ? Puisque ce mot contient le nom sacré de Dieu, peut-on l'employer à la légère ?

3. Quelles sont les deux choses (selon la leçon) pour lesquelles nous devons louer Dieu ? Cherchez des exemples de ces deux thèmes dans quelques psaumes ou dans des cantiques de votre recueil de chants.
4. D'après vous, pourquoi demanda-t-on aux premiers chrétiens de se réjouir de la chute de Rome ?
5. Pourquoi est-il essentiel que le mal soit puni ?
6. Dans le chapitre 19 nous voyons les vingt-quatre anciens et les quatre êtres vivants pour la dernière fois. Il serait utile de réexaminer ces symboles ainsi que leur importance dans la scène devant le trône.
7. Dans quelle mesure était-il important que les chrétiens sachent que "Dieu règne" ? Dans quelle mesure est-il important que nous le sachions ?
8. La leçon suggère que Dieu doit régner dans nos cœurs. Qu'est-ce que cela signifie ?

NOTES POUR ENSEIGNANTS ET PREDICATEURS

En complément à cette leçon vous pouvez chanter des cantiques qui contiennent le mot "alléluia". Vous trouverez de tels cantiques dans la plupart des livres de chants.

Après quelques adaptations cette leçon peut être utilisée comme prédication à part entière : sous le premier point principal, parlez des bienfaits de Dieu qui méritent notre louange. Puis faites remarquer que ce passage loue Dieu pour son jugement et expliquez pourquoi ce jugement doit susciter notre louange. Sous le deuxième point principal, parlez d'abord en termes généraux des caractéristiques louables de Dieu. Ensuite concentrez votre attention sur le texte et expliquez pourquoi son omnipotence et son règne font partie intégrante de sa nature.

²⁹ Cette histoire est racontée par West, 128. ³⁰ Georg F. Hændel, le chœur "Alléluia". ³¹ Cette histoire est racontée par Tan, 480.